



Dies Romanicus Turicensis

Net(work)s:

Entre structure et métaphore

12-13 juin 2015

Appel à communication

Le département de langues et littératures romanes de l'Université de Zurich organise la huitième édition du *Dies Romanicus Turicensis*, qui s'adresse aux jeunes chercheurs et chercheuses, aussi bien en linguistique qu'en littérature, et vise à favoriser les échanges internationaux.

Parmi les termes omniprésents qui caractérisent notre époque se trouvent, à n'en pas douter, les notions d'*interconnexion* (mondiale) et de *réseau*. Selon le contexte, ces termes ont tantôt la résonance d'une métaphore plutôt vague mais évocatrice, tantôt celle d'une structure concrète. Le rapport entre ces deux usages s'avère d'emblée difficile à déterminer. Le congrès devrait pouvoir nous éclairer sur les différents types de réseaux et de techniques de mises en réseau dont parlent la critique littéraire, la linguistique et les études culturelles, la façon dont ils se constituent, se développent et l'impact qu'ils ont sur les disciplines respectives, voire ce qu'ils signifient pour ces dernières. Entre autres réflexions, on sera amené à se demander dans quelles mesures le discours public, qui entend majoritairement la notion de réseau par rapport au temps présent et aux médias numériques, est en relation avec les réseaux et les termes désignant ces réseaux tels qu'ils ont pu s'établir dans les domaines de la critique littéraire et linguistique.

Par *réseaux*, nous entendons des structures liées et des relations qui pour certains – par exemple U. Eco dans *Opera aperta* ou R. Barthes dans *La mort de l'auteur* – représentent une ouverture ou une invitation à l'interaction, et qui, pour d'autres, apparaissent comme des filets sans issue (cette opposition implique dès lors un changement de perspective qui pourra également être étudié). Au sein de ces interdépendances réticulaires, il ne faut pas seulement distinguer les réseaux analogiques des réseaux numériques, mais aussi faire la part entre les réseaux naturels et artificiels ; il convient encore de différencier les interconnexions productive et réceptive, volontaire et involontaire. Enfin, partant de ces dichotomies, la systématique de réseaux peut elle-même être mise en question. Les structures réticulaires peuvent-elles être considérées comme un tout ou échappent-elles, en vertu de leurs possibilités multiples d'interdépendance, à une systématique délimitée ?



On peut citer à titre d'exemples de champs thématiques situés à l'« interconnexion » de la linguistique et de la littérature :

- Intertextualité / interpolation / intermédialité
- Hypertextes et hypertextualité ainsi que leurs conséquences pour la lecture et l'écriture (et, bien évidemment, la recherche)
- Le réseau numérique : réflexions sur le développement et les qualités des nouvelles formes linguistiques et littéraires ou les formes d'expression littéraire à l'ère de l'internet
- Traditions de discours
- « Réseaux textuels » : les textes originaux et leurs traductions dans les langues romanes

En linguistique, on peut par exemple envisager d'aborder le sujet de la façon suivante :

- Sociolinguistique – la langue sur les réseaux sociaux, en et hors ligne
- Le réseau et son application dans la linguistique informatique, linguistique de corpus, neuro- et psycholinguistique
- Théories des exemplaires (et approches similaires) sur le plan phonétique, phonologique, morphologique, syntaxique ou sémantique
- Modélisation du contact et du changement linguistiques

En études littéraires et culturelles, on se penchera plus particulièrement sur les thèmes suivants :

- Le réseau comme figure dans le texte littéraire : analyse de la fonction et de la signification du réseau à l'aide d'exemples concrets
- Les processus d'interconnexion dans le texte: réflexions sur la construction de systèmes réticulaires à différents niveaux textuels
- Interconnexion entre auteurs, écoles et théories
- Réflexions au niveau des théories littéraires sur la nature réticulaire du texte, du processus d'écriture, de lecture, d'interprétation

Les propositions anonymes (titre, résumé de 2000 signes maximum et bibliographie) doivent être envoyées jusqu'au 15 janvier 2015 à l'adresse suivante : diesrom@rom.uzh.ch. Dans le mail d'accompagnement, veuillez indiquer votre nom et votre université d'affiliation ainsi que le titre de votre proposition.

Les communications dureront au maximum vingt minutes chacune et seront suivies d'un échange de dix minutes avec l'assistance. Les contributions devront être inédites. Une publication des communications les plus convaincantes est prévue dans un volume consacré à cette journée.

Cette année encore, le *Dies Romanicus Turicensis* aura lieu en collaboration avec l'école d'été organisée par le programme doctoral de l'université de Zurich, qui se déroulera du 8 au 11 juin 2015. Tous les intervenants et les personnes intéressées ont la possibilité de participer à cet événement. Pour plus d'informations : www.rose.uzh.ch/doktorat/ ; contact : romanistikdoktorat@rom.uzh.ch.

Comité organisateur

Carlota de Benito Moreno, Camilla Bernardasci, Andrea Elmer, Dominik Hess, Charlotte Meisner, Gina Maria Schneider et Albert Wall.